

Départ d'un médecin au 1^{er} janvier : la commune se donne toutes ses chances

Depuis le 1^{er} janvier, les patients du Docteur Olivier Chouffaut, suite à son départ en retraite, n'ont plus de médecins généralistes. La mairie passe par tous les moyens pour réguler la situation, tandis que les patients s'inquiètent.

Bonne année, bonne santé, on ose l'espérer pour les habitants de Saint-Germain-du-Bois et de ses alentours, qui ont perdu leur médecin généraliste parti en retraite, le 1^{er} janvier 2025, passant de trois à deux médecins dans la maison médicale. Si certains ont pu anticiper et trouver par chance un autre médecin traitant, d'autres se retrouvent sans professionnel de santé attiré, au grand damne de la municipalité. Nadine Robelin, maire de Saint-Germain-du-Bois et son conseil municipal, poursuivent activement leurs recherches pour accueillir un nouveau médecin dans la maison médicale de la commune. « Les patients sont très inquiets, nous aussi. Et nous ne sommes pas les seuls dans cette situation », confie la maire. Et ce n'est pas la première fois. C'était en 2018. Saint-Germain-du-Bois aura traversé deux ans sans l'un d'entre eux. Et cette année, rebelle, en pleine épidémie de grippe.



La maison médicale de la commune regroupe plusieurs praticiens. Photo d'archives Alexis Decorme

Moving people, le chasseur de têtes médical

La mairie ne compte pas attendre les bras croisés pour trouver un médecin généraliste. Nadine Robelin passe par tous les moyens, notamment Moving People, une entreprise européenne spécialiste dans le recrutement des professionnels de santé. L'entreprise se charge de recruter des médecins à l'international prêts à venir habiter dans un autre pays pour exercer son activité. La commune a tenté sa chance en signant une convention avec l'entreprise le 13 novembre dernier. Signature approuvée à l'unanimité au conseil municipal du 10 octobre.

« Nous avons fait une visioconférence avec eux le 17 juillet. C'est un long processus, mais on doit trouver une solution », lance la maire, qui attend un retour positif avec impatience. « Je ne vais pas les lâcher, je les appelle tous les mois. »

Une fois qu'un médecin aura répondu à l'appel, il devra franchir la barrière de la langue en apprenant le français. Puis, quand il sera prêt, il passera une semaine d'immersion à Saint-Germain-du-Bois pour découvrir la commune, et espérer donner un avis favorable à son installation. « Côté patientèle, il aura de quoi faire. Il faudra aussi lui vanter l'attrac-

tivité de la commune, et pour cela, je ne suis pas inquiète ! » S'exclame Nadine Robelin, qui connaît son territoire et ses mérites sur le bout des doigts. « On a la chance d'avoir une maison médicale avec de nombreux praticiens, et nous ferons les travaux nécessaires pour la rendre encore plus attractive, notamment d'un point de vue énergétique. » La mairie estime un délai de 18 mois pour trouver un médecin via ce service, « si tout se passe bien. »

Toujours plus de moyens

Au total, la commune investit environ 25 000 € dans la recherche d'un médecin.



Nadine Robelin, maire, met toutes les chances de son côté. Photo Lise Bonnardot

« Nous avons mis la priorité sur ce sujet, c'est peut-être quelque chose qu'on n'achètera pas sur la commune, mais c'est un choix. » Car au-delà de Moving People, la municipalité a fait passer des annonces via le Syndicat des Jeunes Médecins Généralistes, à hauteur de 1 900 €. Les deux pharmacies de la commune se sont proposées pour participer à la recherche à hauteur de 5 000 €, sans parler de l'appel à l'aide au Département, qui a été entendu. « Le conseil municipal et moi, nous y croyons. Les habitants, bien qu'inquiets, nous remercieront de ne pas baisser les bras. Ça prendra le temps qu'il faudra, mais on y arrivera. »

Lise Bonnardot

À Simandre, c'était il y a 5 ans

Christophe Galopin, maire de Simandre, s'en souvient encore. Début 2020, même scénario qu'à Saint-Germain-du-Bois, pour une commune de 1 800 habitants avec une patientèle qui représente 2 500 à 3 000 personnes, laissées sans médecin traitant. Ces patients auront même traversé le premier confinement du covid-19 sans médecin. « C'était très tendu, les gens étaient inquiets, voire agressifs. Du jour au lendemain, ils n'ont plus de médecins et ceux des alentours étaient saturés. Les administrés venaient très souvent en mairie pour obtenir une solution », se souvient le maire de Simandre, qui pousse un souffle de soulagement aujourd'hui. « Grâce au Département, nous avons deux méde-



En 2020, le cabinet du Docteur Cretin était désert. Photo d'archives DR

cins du centre de santé de Mâcon qui viennent 3 à 5 jours équivalents. Ils ne sont pas installés sur place, mais nos administrés ont un médecin traitant depuis septembre 2020. Nous avons retrouvé une belle stabilité et surtout la sérénité. » Pour cela, la mairie a racheté

l'ancien cabinet du Docteur Cretin et a fait les travaux nécessaires pour accueillir les médecins selon le cahier des charges du Département. Ces locaux, situés au 42 rue du 19-Mars 1962, sont mis à disposition gratuitement.

Lise Bonnardot

Cousance trouve deux médecins avec Moving People

Si Saint-Germain-du-Bois ne peut pas encore confirmer l'efficacité des services de Moving People, Cousance peut le faire. Grâce à l'entreprise, la commune a trouvé non pas un, mais deux médecins généralistes. « En juin 2022, nos deux médecins sont partis, nous étions plongés dans un réel désert médical. Nous avons créé un collectif de maires pour alerter l'Agence régionale de Santé, la Communauté professionnelle territoriale de santé... Qui compatissaient, mais qui ne recrutent pas de médecins. Et puis, j'ai entendu parler de Moving People par une commune voisine », raconte Christian Bretin, le maire. Ni une ni deux, il se rapproche de la structure. Après un long processus et de nombreux échanges en visioconférence, la commune se réjouit d'avoir à nouveau deux médecins à compter de janvier 2024. « Le plus important, c'était la semaine d'intégration. Elle était programmée au quart d'heure près ! Nous avons fait des repas avec les élus du territoire, des visites... » Et surtout, beaucoup de dépenses. Cousance a dû s'équiper d'un cabinet médical, acheté 100 000 €, avec 90 000 € de travaux. Elle a aussi versé 20 000 € par médecin à Moving People, puis, « le petit plus communal » comme dirait le maire, où la municipalité a offert la première année de loyer pour les habitations des deux médecins. « C'était un travail extrêmement lourd et long, nous ne sommes pas partis la fleur au fusil. Mais aujourd'hui, nous sommes très satisfaits. »